



— Le Hameau de la Chaussée —

Le toponyme « la Chaussée » témoigne d'une voie antique qui a donné son nom au hameau. Communément appelée « voie romaine », « chemin ferré » ou « chemin des Césars », son tracé tenait compte de la topographie, utilisant souvent les lignes de crêtes qui permettaient la surveillance des alentours.

Situé sur un lieu de passage, ce « village » relevait autrefois de Saint-Germain-des-Grois, paroisse voisine. Vers 1530, une famine et une grande mortalité décimaient la région. Les habitants, devant le manque d'empressement du curé envers leurs malades et leurs morts, s'affranchirent de Saint-Germain pour dépendre de Condé. Ils élevèrent à la Chaussée un premier oratoire, remplacé en 1874 par la chapelle actuelle, dédiée à Notre-Dame des Sept Douleurs.

Chaque année, la messe y était célébrée à plusieurs occasions : le Vendredi-Saint, au moment des Rogations et le 15 septembre, jour de la fête patronale. Une procession se rendait à une croix située près de la « Mare au Prêtre » où un ecclésiastique aurait été trouvé noyé. S'agissait-il du curé de Saint-Germain, « dépouillé » de la Chaussée et assassiné ? Selon la tradition, on raconte que ce prêtre noyé serait revenu de l'au-delà demander avec insistance l'érection d'une croix. Les habitants finirent par en ériger une : la Croix Saint-Michel.

Perche Rémalardais

Circuit n° 11 du topoguide des itinéraires
de randonnée et de promenade

Édité par la CDC du Perche Rémalardais avec le concours technique du SIDTP, en partenariat avec le CDT de l'Orne et avec le soutien financier du Conseil Général de l'Orne.
Imprimerie de Montligeon - 61400 St Hilaire le Châtel, Juin 2013 - 2 000 ex.

Voie Verte



Le Hameau de la Chaussée

Circuit pédestre
au départ
de Condé-sur-Huisne



8 km ■
2 h 15 mn ■





Circuit n° 11

Le Hameau de la Chaussée

8 km - 2 h 15 mn

Départ : Condé-sur-Huisne, place du Général de Gaulle

Sens : celui des aiguilles d'une montre

Balisage : jaune

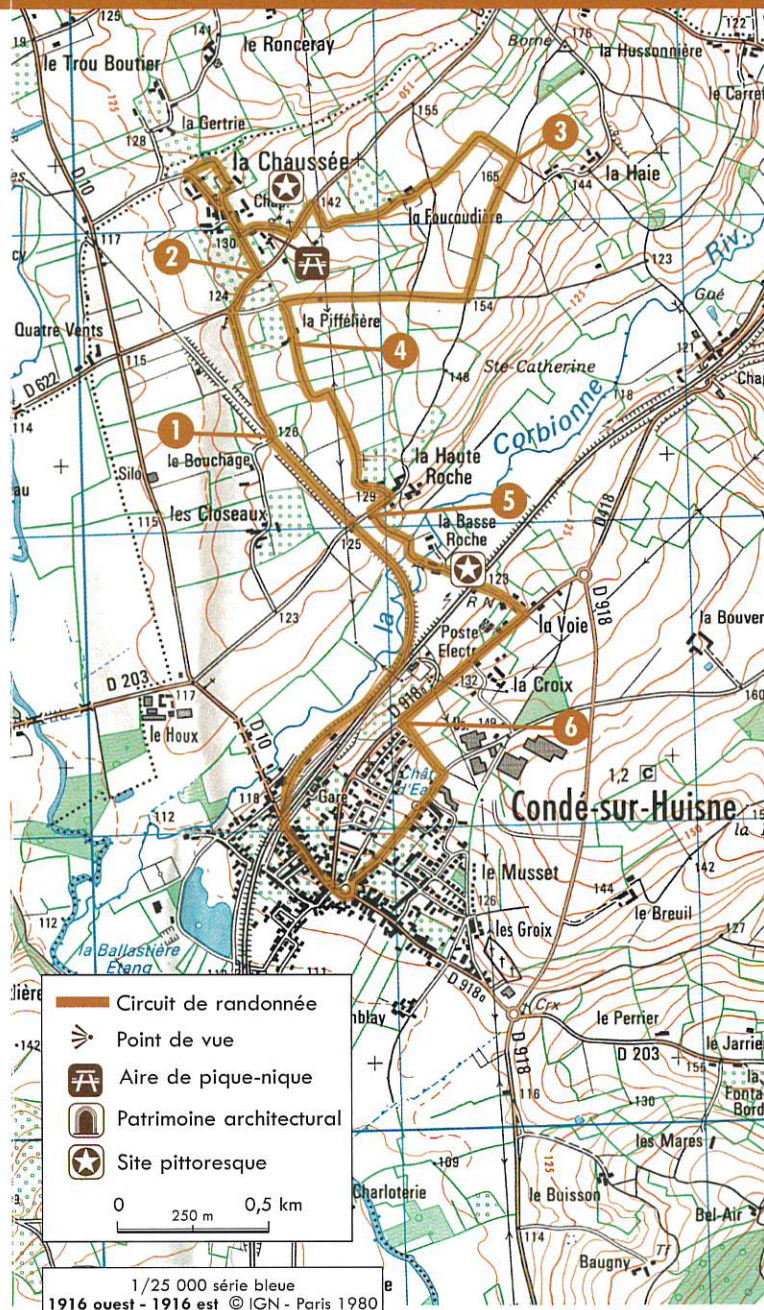
Praticabilité : bonne

Terrain : chemins de terre ou empierrés (70 %)

Intérêts : agréable promenade à pratiquer en famille ; jolis points de vue ; découverte de l'habitat percheron

Emprunter le passage pour piétons et prendre la rue du Maréchal Leclerc, direction Rémalard. Passer la Mairie. Juste après la voie ferrée Paris Le Mans, suivre, à droite, la Voie Verte sur environ 1,5 km.

- 1 À hauteur du chemin du **Bouchage**, (joli point de vue sur le site de Villeray) quitter la Voie Verte ; tourner à droite pour rejoindre le chemin empierré de **la Piffelière**. Passer devant la croix et emprunter, à droite, la D 622 sur 150 m.
- 2 À gauche pour gagner **la Chaussée** (voir encadré). Après une courte visite de ce hameau pittoresque avec ses enduits ocrés, passer devant la chapelle et rejoindre la départementale à la croix Saint-Michel. À gauche sur 125 m, puis à droite pour rejoindre **la Foucaudière**. Continuer tout droit. Passé un coude, on atteint une croisée de chemins (beau point de vue sur la vallée de la Corbionne).
- 3 Bifurquer à droite. À la prochaine croisée de chemins, tourner de nouveau à droite pour rejoindre le hameau de **la Piffelière** que l'on traverse à gauche.
- 4 Aux dernières maisons, continuer par un chemin de terre qui descend en pente douce. Passer devant une stèle commémorative (voir encadré) et gagner le hameau de **la Haute Roche**. Tourner à droite.
- 5 Avant la dernière maison, tourner à gauche et descendre un chemin de terre empierré. Franchir la Corbionne sur une passerelle (site pittoresque). Passer devant l'ancien moulin de **la Basse Roche** (restaurant). Couper la voie ferrée Paris-Le Mans (prudence !) et gagner la D 918 à **la Voie**. Tourner à droite. Suivre la Départementale sur 300 m.



1/25 000 série bleue
 1916 ouest - 1916 est © IGN - Paris 1980
 1917 ouest © IGN - Paris 1987
 Autorisation N° 43-13008

- 6 Passer **la Croix** ; à l'entrée du bourg, monter à gauche vers l'usine SOPARCO.

Arrivé à l'école primaire, retour au point de départ en descendant, à droite, la rue Fortuné Fardouet.

À la mémoire du pilote Bernard Jacobs

Le 6 juillet 1944, vers 7 h 50, une escadrille de douze P 38 Lightning décolle de la base de Warwell, dans le sud de l'Angleterre.

Leur mission : une série d'attaques en piqué d'objectifs d'opportunité, dans le secteur de Saint-Calais.

Au retour, un appareil chercha à détruire en rase mottes la sous-station électrique de Condé. De son ail gauche, l'avion percuta la cime d'un chêne et explosa au sol.

Le pilote périt carbonisé. C'est grâce à des témoignages et à des fouilles entreprises dans le champ où s'écrasa l'avion, que fut rendue possible l'identification du pilote :

le lieutenant Bernard Jacobs, originaire de Pennsylvanie.

Ses restes furent déposés au cimetière américain de Saint-James, dans le département de la Manche.

Cinquante ans après, une stèle fut élevée à la mémoire du jeune aviateur.

